

L'ajournement

santé. Tout le monde doit participer à la recherche des solutions et à leur mise en oeuvre.

Le gouvernement fédéral a déjà jeté les bases pour un dialogue continu et a esquissé différentes façons possibles d'améliorer le système des soins de santé.

Citons à titre d'exemple la réunion positive et très fructueuse des ministres fédéral et provinciaux responsables de la santé tenue en juin dernier et le fait qu'ils se sont entendus pour tenir une autre réunion cette semaine.

Mentionnons aussi la création d'un bureau canadien de coordination de l'évaluation de la technologie médicale, de concert avec les provinces.

Le gouvernement fédéral accueille favorablement la contribution de tous les intervenants dans ce débat destiné à améliorer notre régime de soins de santé, qui est déjà bon. Nous pouvons l'améliorer, nous pouvons le modifier, nous pouvons le simplifier, mais nous le préserverons.

* * *

L'ARMÉNIE

M. Bill Attewell (Markham—Whitchurch—Stouffville): Monsieur le Président, le mercredi 18 septembre, je quitterai le Canada pour me rendre en Arménie soviétique. J'y serai l'observateur canadien officiel d'un référendum sur l'indépendance qui aura lieu le samedi 21 septembre.

Un adjoint de notre ambassade à Moscou et Vazken Tertian m'accompagneront. M. Tertian, qui habite à Thornhill, est l'une des têtes dirigeantes du groupe arménien au Canada.

Ce sera un voyage marquant pour nous deux, mais il sera aussi très émouvant pour M. Tertian. Ce sera la première fois que M. Tertian, né au Liban, se rendra en Arménie, où sont nés ses parents.

Ses parents ont dû fuir l'Arménie pendant les massacres de 1915. À l'époque, celui qui allait devenir son père avait trois ans et sa mère quatre ans. Des milliers d'enfants ont dû prendre la fuite. Ses parents ont marché près de mille milles en quête de liberté. Cette cruelle épreuve a duré six mois. La tante de sa mère était la seule adulte qui les aidait. Sa famille a fini par s'établir au Liban.

En 1920, l'Arménie est tombée sous régime communiste à cause de la révolution. Le joug communiste a pesé sur ce pays pendant 70 ans. Enfin, à la faveur de la

perestroïka et de la glasnost de Gorbatchev, le flambeau de la liberté s'est rallumé.

En décembre 1989, un parlement démocratiquement élu en Arménie a mis fin à un régime communiste oppresseur.

L'étape suivante dans la lutte de l'Arménie pour la démocratie et la liberté remonte au mois d'août 1990: le parlement nouvellement élu a amorcé la démarche vers l'indépendance.

Cette démarche comprenait un référendum démocratique sur l'indépendance. Ce référendum aura lieu le samedi 21 septembre, comme je l'ai dit tout à l'heure.

Pour Vazken Tertian et moi, ce sera une expérience passionnante et un honneur que de pouvoir observer directement ce référendum à Erevan, capitale de l'Arménie.

Nous prévoyons un appui massif pour l'indépendance, mais il importe que le référendum se fasse avec une intégrité, avec une équité irréprochables.

Nous surveillerons le processus en vérifiant la confection des listes d'électeurs, la distribution des bulletins et d'autres détails comme l'identification des votants.

Nous voulons nous assurer que les résultats seront compilés correctement et équitablement. Voilà quelques-uns des nombreux éléments qui retiendront notre attention.

Je suis heureux de dire que ce sera mon deuxième voyage en Arménie soviétique. Le dernier remonte à mars 1989 et il fut bien triste. J'étais à la tête d'un groupe de Canadiens d'origine arménienne qui est allé constaté sur place l'étendue des dégâts causés par le séisme de décembre 1988. Mon ami Apkarak Mirakian, de Scarborough, faisait partie de ce groupe de personnalités arméniennes.

Il a été épuisant, tant physiquement que moralement, de visiter les lieux dévastés, de constater ou d'apprendre l'ampleur incroyable des pertes en vies humaines et des dommages.

Lors de notre voyage, M. Mirakian et moi avons eu la grande chance de prendre part à un office spécial, le dimanche de Pâques, à la cathédrale d'Atchmiazin.

J'ai un profond respect pour la détermination dont les Arméniens ont fait preuve au cours des dernières décennies. Ils ont survécu au génocide de 1914-1915 et à 70 ans de communisme.